



BIBLIOTHÈQUE *du* PARLEMENT

LIBRARY *of* PARLIAMENT

ÉTUDE GÉNÉRALE



Tendances, saisonnalité et cycles de l'emploi au Canada

Publication n° 2015-14-F
Le 5 mars 2015

André Léonard

Division de l'économie, des ressources et des affaires internationales
Service d'information et de recherche parlementaires

Les **études générales** de la Bibliothèque du Parlement sont des analyses approfondies de questions stratégiques. Elles présentent notamment le contexte historique, des informations à jour et des références, et abordent souvent les questions avant même qu'elles deviennent actuelles. Les études générales sont préparées par le Service d'information et de recherche parlementaires de la Bibliothèque, qui effectue des recherches et fournit des informations et des analyses aux parlementaires ainsi qu'aux comités du Sénat et de la Chambre des communes et aux associations parlementaires, et ce, de façon objective et impartiale.

© Bibliothèque du Parlement, Ottawa, Canada, 2015

Tendances, saisonnalité et cycles de l'emploi au Canada
(Étude générale)

Publication n° 2015-14-F

This publication is also available in English.

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION.....	1
2	TENDANCES À LONG TERME.....	1
2.1	Catégorie des biens.....	2
2.1.1	Fabrication.....	2
2.1.2	Agriculture, pêche et forêts.....	4
2.1.3	Mines, pétrole et gaz.....	5
2.1.4	Services publics.....	5
2.1.5	Construction.....	5
2.2	Catégorie des services.....	5
2.2.1	Commerce de gros et de détail.....	6
2.2.2	Transport et entreposage.....	6
2.2.3	Enseignement, santé et administrations publiques.....	7
2.2.4	Autres services.....	8
3	SAISONNALITÉ.....	9
4	CYCLES ÉCONOMIQUES.....	10

TENDANCES, SAISONNALITÉ ET CYCLES DE L'EMPLOI AU CANADA

1 INTRODUCTION

En 1976, on comptait 9,7 millions d'emplois au Canada, à temps plein ou partiel. Près de 40 ans plus tard, en 2014, on en dénombrait 17,9 millions, soit près du double. Cela peut s'expliquer en grande partie par la croissance de la population et par un taux d'activité plus élevé, c'est-à-dire une plus grande proportion de la population qui occupe ou cherche un emploi, particulièrement chez les femmes, depuis 1976, et chez les personnes âgées de 55 ans et plus, depuis 1995. Le taux de chômage, quant à lui, est demeuré sensiblement le même (7,1 % en 1976, comparativement à 6,9 % en 2014)¹.

Cependant, l'emploi n'a pas crû au même rythme dans tous les secteurs d'activité, et ce, en raison de la manière dont ces secteurs ont été touchés par des facteurs tels que les changements technologiques, démographiques ou dans les préférences des consommateurs, la concurrence internationale et la valeur du dollar canadien.

Le présent document s'intéresse à l'emploi par secteur d'activité. Il analyse la croissance de l'emploi au Canada en distinguant les secteurs ayant connu une croissance plus faible, voire un déclin, de ceux dont la croissance a été plus rapide. De plus, il examine le caractère saisonnier et cyclique de l'emploi par secteur.

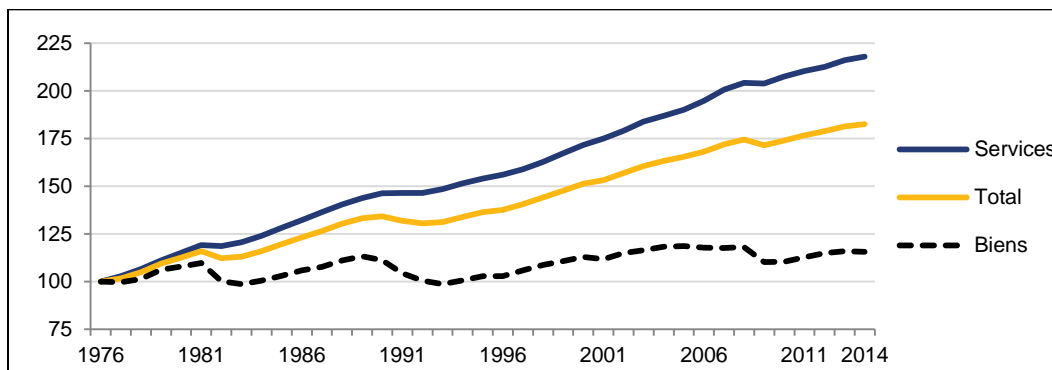
Il importe de préciser ici qu'une baisse du nombre d'emplois dans un secteur ne signifie pas nécessairement que ce dernier soit en déclin. En effet, une croissance de la productivité ou l'utilisation de nouvelles technologies peuvent entraîner une baisse du nombre d'emplois tout en maintenant la production à un niveau similaire ou même plus élevé.

2 TENDANCES À LONG TERME

Comme l'illustre la figure 1, l'emploi total au Canada a progressé de 83 % entre 1976 et 2014. Par contre, l'emploi dans la catégorie des biens n'a augmenté que de 16 %, pendant qu'il s'accroissait de 118 % dans celle des services. La proportion de l'emploi total se situant dans les services est ainsi passée de 65 % en 1976 à 78 % en 2014, soit une variation annuelle moyenne de 0,4 % dans la catégorie des biens et de 2,1 % dans celle des services.

Ces changements peuvent être décomposés en examinant les différentes composantes de ces deux grandes catégories de secteurs. Les données à un niveau plus désagrégé ne sont toutefois disponibles que depuis 1987. De 1987 à 2014, la variation annuelle moyenne de l'emploi a été de 1,4 % dans l'ensemble de l'économie, de 0,3 % dans la catégorie des biens et de 1,8 % dans celle des services.

Figure 1 – Indice du nombre d'emplois par catégorie (biens ou services), 1976 à 2014, Canada (1976 = 100)



Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de Statistique Canada, « [Tableau 282-0008 – Enquête sur la population active \(EPA\), estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\), le sexe et le groupe d'âge, annuel \(personnes\)](#) », CANSIM (base de données), consultée le 2 février 2015.

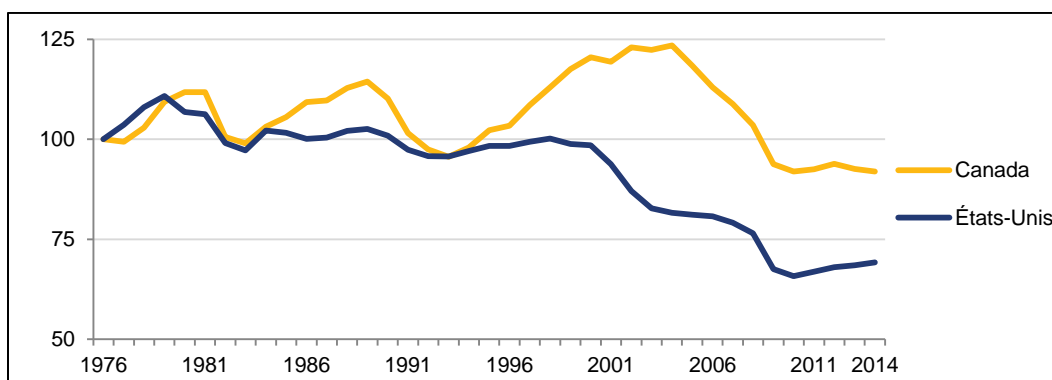
2.1 CATÉGORIE DES BIENS

Une grande part de la moins bonne performance de l'emploi dans la catégorie des biens provient de la baisse de 8 % de l'emploi dans le secteur de la fabrication² et de celle de 34 % de l'emploi agricole. Le secteur de la production agricole compte pour moins de 10 % de l'emploi dans la catégorie des biens, alors que celui de la fabrication en représente environ 50 %.

2.1.1 FABRICATION

Comme le montre la figure 2, l'emploi dans le secteur de la fabrication a suivi les récessions et reprises des années 1980 et 1990 au Canada, puis il a connu une diminution de 26 % de 2004 à 2010, après quoi il a stagné.

Figure 2 – Indice du nombre d'emplois, secteur de la fabrication, 1976 à 2014, Canada et États-Unis (1976 = 100)



Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de Statistique Canada, « [Tableau 282-0008 – Enquête sur la population active \(EPA\), estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\), le sexe et le groupe d'âge, annuel \(personnes\)](#) », CANSIM (base de données), et de États-Unis, Bureau of Labor Statistics, [Data Retrieval: Employment, Hours and Earnings \(Current Employment Survey\)](#), série CEU3000000001, consultées le 2 février 2015.

Aux États-Unis, après une certaine stabilité de 1976 à 1998, l'emploi dans le secteur de la fabrication a connu une baisse marquée de 34 % de 1998 à 2010, après quoi il a légèrement augmenté.

Par ailleurs, l'emploi dans le secteur de la fabrication ne représentait plus que 9,6 % de l'emploi total au Canada en 2014, comparativement à 19,1 % en 1976.

Le tableau 1 montre la variation annuelle moyenne de l'emploi pour certains sous-secteurs du secteur de la fabrication, et ce, pour certaines périodes.

Tableau 1 – Taux de croissance annuel moyen de l'emploi dans le secteur de la fabrication, par période et sous-secteurs choisis, en pourcentage, 1987-2014, Canada

Sous-secteur	1987-1993	1993-2004	2004-2010	2010-2014	1987-2014
Fabrication de machines	-5,1	6,3	-4,7	5,9	1,1
Fabrication d'aliments	-1,1	2,3	-2,2	1,6	0,4
Fabrication de matériel de transport	-0,5	3,0	-6,5	3,4	0,1
Première transformation des métaux	-2,6	-1,1	-5,7	1,7	-2,1
Fabrication du papier	-0,3	-1,4	-5,7	-1,4	-2,1
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électroniques	-8,6	0,9	-0,9	-5,7	-2,7
Fabrication de vêtements	-2,6	-1,8	-11,5	-8,6	-5,2
Fabrication	-2,3	2,4	-4,8	0,0	-0,7

Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de Statistique Canada, « [Tableau 282-0008 – Enquête sur la population active \(EPA\), estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\), le sexe et le groupe d'âge, annuel \(personnes\)](#) », CANSIM (base de données), consultée le 2 février 2015, et de données de l'EPA obtenues directement de Statistique Canada.

De 1987 à 2014, l'emploi a crû uniquement dans de rares sous-secteurs du secteur de la fabrication canadien. Par exemple, dans celui de la fabrication de machines (agricoles, industrielles ou autres), il a connu une croissance annuelle moyenne de 1,1 % de 1987 à 2014. Ce sous-secteur représentait 8 % de l'emploi dans le secteur de la fabrication en 2014 et a été particulièrement performant de 1993 à 2004 et depuis 2010. Les deux seuls autres sous-secteurs importants du secteur de la fabrication qui ont enregistré une croissance annuelle moyenne positive entre 1987 et 2014 sont ceux de la fabrication d'aliments (0,4 %) et du matériel de transport (0,1 %).

À l'opposé, l'emploi dans le sous-secteur de la fabrication de vêtements a connu une baisse annuelle moyenne de 5,2 % de 1987 à 2014. Alors que 115 900 personnes y travaillaient en 1987, il n'en restait plus que 27 200 en 2014. La part la plus importante de cette diminution est survenue de 2004 à 2014 (de 81 300 à 27 200 emplois).

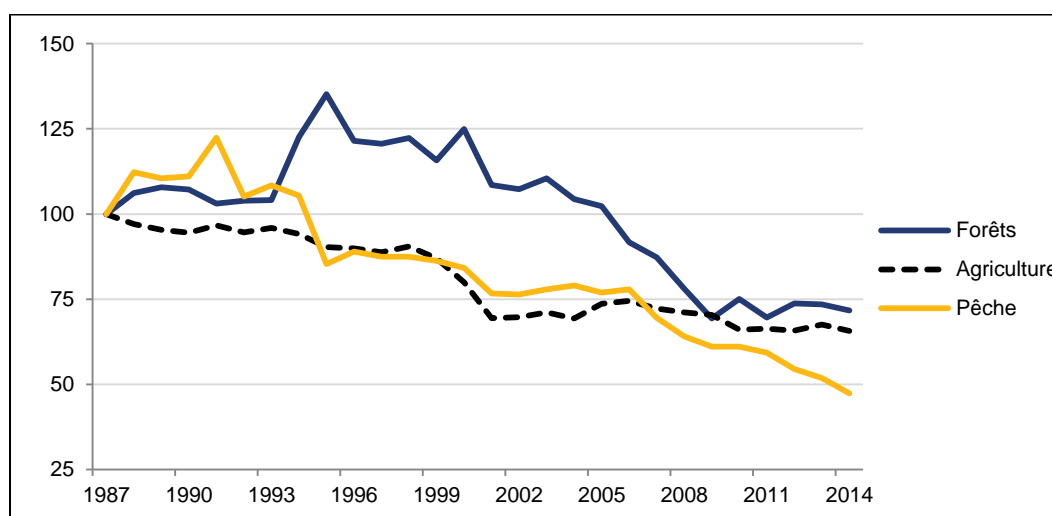
L'emploi a connu une baisse annuelle moyenne assez importante de 1987 à 2014 dans d'autres sous-secteurs du secteur de la fabrication, comme ceux de la première transformation des métaux (-2,1 %), de la fabrication du papier (-2,1 %) et de la fabrication de matériel, d'appareils et de composants électroniques (-2,7 %).

D'autres secteurs plus petits (qui ne figurent pas au tableau 1) ont connu une baisse encore plus marquée, par exemple les usines de produits textiles (-3,5 %), les usines de textiles (-3,9 %) ³ et la fabrication de produits en cuir (-7,3 %).

2.1.2 AGRICULTURE, PÊCHE ET FORÊTS

Comme l'illustre la figure 3, les secteurs des forêts ⁴, de l'agriculture et de la pêche ont connu des tendances semblables entre 1987 et 2014, quoique, contrairement à l'emploi dans les deux autres secteurs, l'emploi dans le secteur des forêts ait augmenté fortement en 1994 et 1995.

Figure 3 – Indice du nombre d'emplois, secteurs choisis, 1987 à 2014, Canada (1987 = 100)



Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données de l'Enquête sur la population active obtenues directement de Statistique Canada.

De 1987 à 2014, l'emploi dans le secteur de la pêche a diminué en moyenne de 2,7 % par année, la baisse étant plus marquée à partir de 1991. Durant la même période, l'emploi agricole ⁵ a connu une baisse annuelle moyenne de 1,5 %. On peut parler d'une courte période difficile de 1998 à 2001, où le nombre d'emplois a baissé de 23 % en trois ans, suivie d'une période plus stable depuis lors. Pour la période 1987-2014, la baisse annuelle moyenne a été particulièrement importante dans les sous-secteurs de l'élevage de bovins (-2,1 %) et de la culture de plantes oléagineuses et de céréales (-2,3 %), quoique dans ce dernier cas, on assiste à un retournement de la situation depuis 2007, avec une croissance annuelle moyenne de 3,9 %.

Le secteur des forêts a connu deux périodes différentes pour ce qui est de l'emploi : la première de 1987 à 1995, lorsque l'emploi a augmenté de 3,8 % par année en moyenne, et la seconde, de 1995 à 2014, caractérisée par une baisse annuelle moyenne de 3,3 %. Le résultat a été une baisse annuelle moyenne de l'emploi de 1,2 % de 1987 à 2014.

2.1.3 MINES, PÉTROLE ET GAZ

Certains secteurs de la production de biens ont connu une forte croissance de l'emploi au cours de la période observée, par exemple l'extraction minière, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz, avec une croissance annuelle moyenne de l'emploi de 1,9 % de 1987 à 2014, comparativement à 1,4 % dans l'ensemble de l'économie et 0,3 % dans le secteur de la production de biens.

Cette bonne performance tient entièrement à deux sous-secteurs, soit l'extraction de pétrole et de gaz (croissance annuelle moyenne de 3 %) et les activités de soutien pour l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz (croissance annuelle moyenne de 4,9 %) ⁶. L'emploi dans le sous-secteur de l'extraction de minerais non métalliques, comme la pierre, le marbre et la potasse, a crû de 1,6 % par année, soit un peu moins que la moyenne du secteur, au cours de la période observée.

Certains sous-secteurs ont toutefois moins bien fait. Par exemple, de 1987 à 2014, l'emploi a diminué de 1,7 % par année en moyenne dans le sous-secteur de l'extraction de minerais métalliques (fer, nickel, argent, cuivre, etc.) et de 2 % par année en moyenne dans celui de l'extraction de charbon.

2.1.4 SERVICES PUBLICS

L'emploi dans le secteur des services publics a connu une croissance annuelle moyenne de 0,7 % de 1987 à 2014, donc plus élevée que celle de l'ensemble des secteurs producteurs de biens (0,3 %).

Ce secteur est majoritairement composé du sous-secteur de la production, du transport et de la distribution d'électricité, qui composait plus des trois quarts de l'emploi du secteur en 2014. De 1987 à 2014, l'emploi dans ce sous-secteur a augmenté en moyenne de 0,5 % par an. Pendant ce temps, l'emploi diminuait de 0,5 % par an en moyenne dans le sous-secteur de la distribution de gaz naturel et augmentait de 3,3 % par année dans celui des réseaux d'aqueducs et d'égouts.

2.1.5 CONSTRUCTION

De 1987 à 2014, l'emploi dans le secteur de la construction a aussi connu une forte croissance annuelle moyenne (2,4 %), supérieure à celle de l'ensemble de l'économie et à celle des secteurs producteurs de biens. Cela tient surtout aux hausses annuelles moyennes enregistrées dans la construction d'installations de services publics (3,3 %), dans la construction résidentielle (3,2 %), et au niveau des entreprises en installations d'équipements techniques (2,9 %), par exemple la plomberie, l'électricité et le chauffage. À l'opposé, la construction de routes, de rues et de ponts n'a connu en moyenne qu'une faible hausse annuelle de l'emploi (0,1 %) au cours de la période observée.

2.2 CATÉGORIE DES SERVICES

Comme il a été mentionné précédemment, l'emploi dans la catégorie des services occupait 78 % de l'emploi total en 2014, comparativement à 65 % en 1976. L'emploi

dans les secteurs producteurs de services a, globalement, augmenté de 118 % au cours de la période observée, soit une croissance annuelle moyenne de l'ordre de 2,1 %.

Cette forte croissance tient surtout au fait que deux secteurs, soit les services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que les services aux entreprises et relatifs aux bâtiments ont vu leur nombre d'emplois combiné être multiplié par cinq de 1976 à 2014, une croissance annuelle moyenne de 4,3 %. Ces deux secteurs représentaient 15 % de l'emploi dans la catégorie des services en 2014. Deux autres secteurs, soit l'hébergement et les services de restauration, et les soins de santé et l'assistance sociale, ont connu une forte croissance annuelle moyenne de l'ordre de 2,8 % entre 1976 et 2014. Ces secteurs représentaient 25 % de l'emploi dans la catégorie des services en 2014.

2.2.1 COMMERCE DE GROS ET DE DÉTAIL

Les secteurs du commerce de gros et de détail représentaient ensemble environ 20 % des emplois dans la catégorie des services en 2014. L'emploi dans ces deux secteurs a connu des hausses annuelles moyennes inférieures à celle de la catégorie des services (1,8 %) au cours de la période observée, soit 1,1 % dans le commerce de détail et 1,5 % dans le commerce de gros.

Si on fait exception de l'année 1999, l'emploi a crû environ au même rythme dans les deux secteurs. Mais de 1998 à 1999, alors que l'emploi dans le commerce de détail s'accroissait à son rythme habituel (15 900 emplois), celui dans le secteur du commerce de gros connaissait une croissance fulgurante de 16,4 % (75 100 emplois).

En outre, on assiste fréquemment à l'apparition et au développement soudain de nouveaux sous-secteurs au sein de ces deux secteurs. Par exemple, les entreprises de télémagasinage et de vente par correspondance, qui employaient moins de 1 000 personnes en 1995, en comptaient 14 000 en 2014.

2.2.2 TRANSPORT ET ENTREPOSAGE

L'emploi dans le secteur du transport et de l'entreposage a connu une croissance un peu plus faible que celle enregistrée pour l'ensemble de la catégorie des services de 1987 à 2014 (1,3 % comparativement à 1,8 %).

Le tableau 2 montre le niveau de l'emploi en 1987 et 2014 et sa variation en pourcentage pour les principaux sous-secteurs du transport et de l'entreposage. Certains d'entre eux ont connu un fort taux de croissance annuel moyen de l'emploi au cours de cette période : l'entreposage (4,2 %); les activités de soutien au transport (3,8 %), qui comprennent les activités portuaires et aéroportuaires; et les messageries (2,7 %). À l'opposé se retrouvent des sous-secteurs comme le transport ferroviaire (-3,3 %) et les services postaux (-1,1 %).

Tableau 2 – Emploi dans le secteur du transport et de l'entreposage, 1987 et 2014, et variation annuelle moyenne, 1987 à 2014, en pourcentage, par sous-secteur choisi

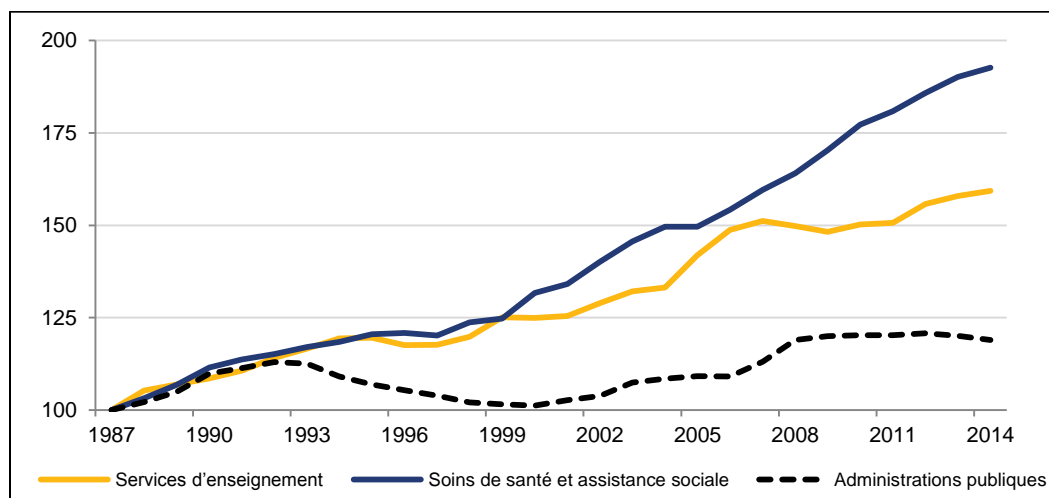
Sous-secteur	1987	2014	Variation annuelle moyenne
Transport ferroviaire	90 700	36 700	-3,3
Entreposage	18 500	56 200	4,2
Transport aérien	54 000	59 500	0,4
Services postaux	83 400	62 700	-1,1
Messageries	35 400	72 400	2,7
Activités de soutien au transport	43 300	117 400	3,8
Transport en commun	108 400	170 300	1,7
Transport par camion	179 700	293 900	1,8
Transport et entreposage	634 000	896 800	1,3

Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de Statistique Canada, « [Tableau 282-0008 – Enquête sur la population active \(EPA\), estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\), le sexe et le groupe d'âge, annuel \(personnes\)](#) », CANSIM (base de données), consultée le 2 février 2015 et de données obtenues directement de Statistique Canada.

2.2.3 ENSEIGNEMENT, SANTÉ ET ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

La figure 4 montre la croissance de l'emploi depuis 1987 dans les grands secteurs que constituent les services d'enseignement (1,2 million d'emplois en 2014), les soins de santé et l'assistance sociale (2,2 millions d'emplois en 2014) et les administrations publiques (911 000 emplois en 2014).

Figure 4 – Indice du nombre d'emplois, secteurs choisis, 1987 à 2014, Canada (1987 = 100)



Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de Statistique Canada, « [Tableau 282-0008 – Enquête sur la population active \(EPA\), estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\), le sexe et le groupe d'âge, annuel \(personnes\)](#) », CANSIM (base de données), consultée le 4 février 2015.

Au cours de la période observée, l'emploi dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale a crû à un rythme constant, rapide (2,5 % annuellement) et supérieur à la croissance annuelle moyenne de la catégorie des services (1,8 %). Cela peut avoir été causé par divers facteurs, notamment la croissance de la population et son vieillissement⁷.

L'emploi a augmenté à un taux de croissance annuel moyen de 2,3 % dans le sous-secteur des soins de santé proprement dit : 3,6 % dans les services de soins ambulatoires (cabinets de médecins et praticiens, laboratoires médicaux), 2,7 % dans les établissements de soins infirmiers et 1,7 % dans les hôpitaux. On note également une forte croissance dans les cabinets de praticiens autres que les médecins et les dentistes (6,2 %) et les autres services de soins ambulatoires, comme les ambulances (5,7 %) et les services de soins de santé à domicile (4,9 %).

Dans le sous-secteur de l'assistance sociale (527 800 emplois en 2014), la hausse annuelle moyenne a également été élevée (3,2 %). Ce secteur comprend principalement les services de garderie (hausse annuelle moyenne de 3,3 %) et les services individuels et familiaux (hausse annuelle moyenne de 3,6 %), c'est-à-dire les services à l'enfance et aux personnes âgées et la consultation psychologique.

La croissance de l'emploi dans les services d'enseignement a été semblable (1,7 % annuellement) à celle de la catégorie des services (1,8 %) au cours de la période observée. La croissance a été assez bien répartie entre les sous-secteurs des écoles primaires et secondaires (1,4 %), des collèges et cégeps (1,6 %) et des universités (1,8 %). Le sous-secteur des autres établissements d'enseignement et de formation, qui comprend les écoles de langue, de beaux-arts et de formation athlétique, mais non les écoles de métiers ou de gestion, a connu une forte croissance annuelle moyenne (5,2 %) et comptait 120 000 emplois en 2014.

L'emploi dans les administrations publiques a augmenté de 0,6 % par année en moyenne au cours de la période observée, soit moins que la croissance de l'emploi total (1,4 %) ou celle dans la catégorie des services (1,8 %). La croissance annuelle de l'emploi dans l'administration municipale (0,9 %) a été plus forte que dans l'administration fédérale (0,6 %) et provinciale (0,4 %).

2.2.4 AUTRES SERVICES

Il existe une multitude d'autres services qui sont regroupés dans cette section. Les sous-secteurs plus importants (au moins 40 000 employés en 2014) et présentant le plus d'intérêt, que ce soit en raison d'une croissance annuelle de l'emploi forte ou faible ou d'un changement dans la tendance, sont présentés au tableau 3.

Sans surprise, certains sous-secteurs, comme celui de la téléphonie par fil et la radiotélévision (sauf par Internet), sont en décroissance ou ont connu une faible croissance, en raison de changements technologiques qui les rendent moins importants ou désuets.

Tableau 3 – Emploi dans le secteur des autres services, 1987 et 2014, et variation annuelle moyenne, 1987 à 2014, en pourcentage, par sous-secteur choisi

Sous-secteur	1987	2014	Variation annuelle moyenne
Éditeurs de journaux, périodiques, livres et répertoires	81 700	59 100	-1,2
Radiotélévision (sauf par Internet)	46 200	40 200	-0,5
Télécommunications par fil	131 100	131 600	0,0
Sociétés d'assurance	144 600	147 400	0,1
Services de recherche et de développement scientifiques	13 200	43 800	4,5
Services de gestion des déchets et d'assainissement	11 700	43 200	5,0
Services de conseils en gestion et de conseils scientifiques	37 800	153 700	5,3
Jeux de hasard et loteries	10 700	46 500	5,6
Autres activités d'investissement financier	23 200	102 200	5,6
Services de soutien aux entreprises	20 600	98 800	6,0
Conception de systèmes informatiques et services connexes	48 200	327 400	7,4
Services	8 699 200	13 905 100	1,8

Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données tirées de Statistique Canada, « [Tableau 282-0008 – Enquête sur la population active \(EPA\), estimations selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord \(SCIAN\), le sexe et le groupe d'âge, annuel \(personnes\)](#) », CANSIM (base de données), consultée le 5 février 2015 et de données obtenues directement de Statistique Canada.

À l'opposé, l'emploi dans certains sous-secteurs a connu une forte croissance, pour des raisons similaires. Par exemple, dans la conception de systèmes informatiques et services connexes, la hausse annuelle moyenne de l'emploi a été de 7,4 %, ce qui fait que l'emploi dans ce sous-secteur a été multiplié par sept en 27 ans. Un autre exemple (qui ne figure pas au tableau 3) est le sous-secteur des éditeurs de logiciels, qui ne comptait à proprement parler aucun employé en 1998, mais 15 700 en 2014.

3 SAISONNALITÉ

Il y a saisonnalité lorsque, de manière répétée, il se produit des variations dans les données de l'emploi, à la hausse ou à la baisse, au même moment de l'année. Un bon exemple d'effet saisonnier est la hausse que l'on observe annuellement dans les ventes du secteur du commerce de détail à l'approche de Noël.

On peut, au moyen de techniques statistiques, « désaisonnaliser » les séries de données en enlevant l'effet spécifique d'un mois de l'année afin de pouvoir comparer des mois différents d'une même année ou d'années différentes et observer les tendances, sans que ces dernières soient influencées par des aspects saisonniers⁸.

Certains secteurs sont plus saisonniers que d'autres. Le tableau 4 présente la différence moyenne, en pourcentage et en valeur absolue, entre les données brutes et désaisonnalisées pour certains secteurs choisis.

Pour l'ensemble de l'économie, le sommet de la composante saisonnière de l'emploi se produit en juillet, avec des données brutes 3,4 % plus élevées en moyenne que les données désaisonnalisées. Cela s'explique notamment par le climat, le tourisme et la présence accrue d'étudiants qui travaillent.

Tableau 4 – Écart moyen, minimal et maximal, en pourcentage, entre la série brute et la série désaisonnalisée, en pourcentage, secteurs choisis, 1987-2014

Secteur	Minimum		Maximum		Écart moyen
	Mois	%	Mois	%	
Culture en serre, en pépinière et floriculture	Janvier	-31,8	Mai	27,4	18,0
Pêche, chasse et piégeage	Janvier	-20,6	Août	22,6	15,9
Cultures agricoles	Février	-20,1	Août	22,7	14,9
Travaux de génie civil	Février	-19,4	Août	20,7	14,2
Foresterie et exploitation forestière	Avril	-27,6	Août	16,9	12,5
Industrie de l'information	Septembre	-2,5	Juillet	2,5	1,1
Extraction de minerais métalliques	Avril	-1,9	Juillet	1,8	1,1
Finance et assurance	Novembre	-1,3	Août	2,2	1,1
Services professionnels	Septembre	-1,6	Juillet	1,2	0,9
Soins de santé et assistance sociale	Septembre	-1,3	Juillet	2,0	0,9
Ensemble de l'économie	Janvier	-2,9	Juillet	3,4	2,0

Source : Tableau préparé par l'auteur à partir de données de l'Enquête sur la population active obtenues directement de Statistique Canada. Les données ont été désaisonnalisées par l'auteur en utilisant la méthodologie X-12 du logiciel EViews.

4 CYCLES ÉCONOMIQUES

Certains secteurs sont plus touchés que d'autres par les récessions. Par exemple, en temps de ralentissement économique, les consommateurs continuent généralement d'acheter des produits de base (aliments, boissons), les étudiants, d'aller à l'école, et les citoyens, d'utiliser les services gouvernementaux. Par contre, ils retarderont peut-être l'achat d'une nouvelle voiture ou ils iront moins souvent au restaurant. C'est pourquoi des secteurs comme la santé et l'enseignement sont généralement moins touchés par les récessions que la fabrication et certains services dits moins essentiels.

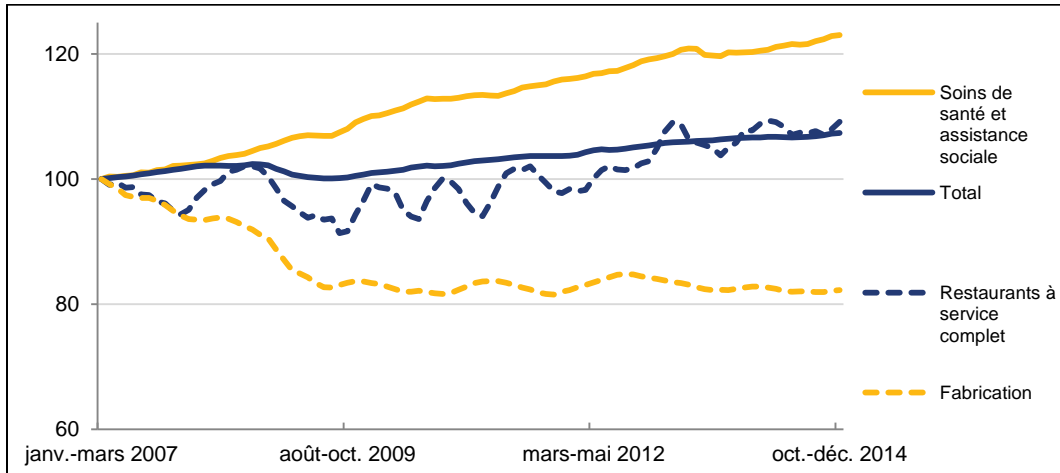
On peut ainsi classer les secteurs selon quatre catégories quant au comportement de l'emploi depuis 2007 :

- Les secteurs qui ont été peu atteints, ou pas du tout, par la récession et qui ont rapidement continué leur progression. Ce sont des secteurs en croissance à long terme ou qui ne sont pas beaucoup touchés par les fluctuations économiques. On peut penser à ceux de la santé et des services professionnels, scientifiques et techniques.
- Les secteurs qui ont réagi à peu près comme l'ensemble de l'économie, c'est-à-dire par une baisse modérée de l'emploi et une reprise lente et assez constante. Par exemple, dans le secteur des services administratifs, l'emploi a connu une baisse de 6,4 % de janvier-mars 2008 à octobre-décembre 2009, mais son niveau à la fin de 2014 était 7,6 % plus élevé qu'au début de 2007.
- Les secteurs où l'emploi a connu une baisse plus marquée, qui peut s'être produite en deux ou trois périodes, tout comme la reprise. Par exemple, dans le secteur des activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz, l'emploi était 6,9 % plus élevé à la fin de 2014 qu'au début de 2007, tout en ayant connu beaucoup plus de soubresauts que l'ensemble de l'économie.

- Les secteurs en déclin à long terme, que la récession a atteints plus ou moins que les autres, mais dont le déclin se poursuit. Plusieurs sous-secteurs du secteur de la fabrication font partie de cette catégorie, de même que le secteur de la pêche, de la chasse et du piégeage, qui a perdu environ le tiers de ses emplois entre 2007 et 2014.

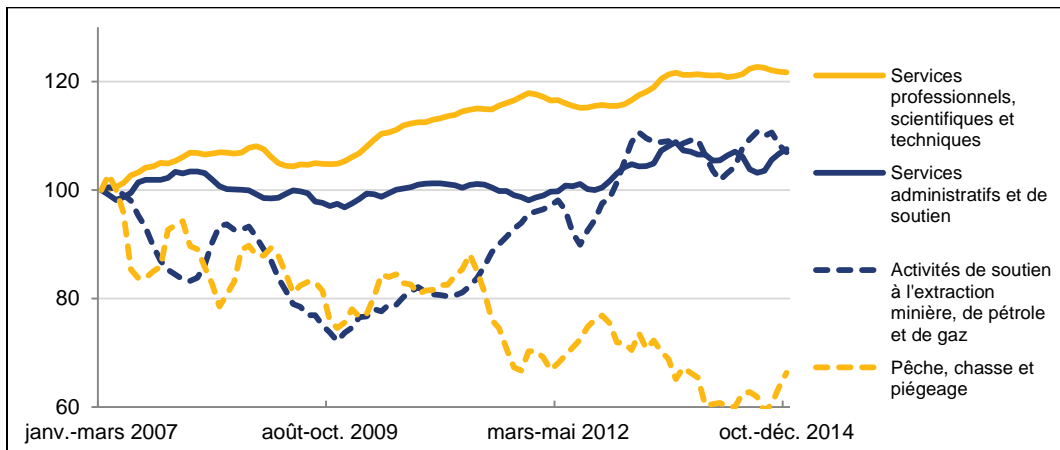
Les figures 5 et 6 montrent l'emploi pour certains secteurs d'activité, de 2007 à 2014⁹.

Figure 5 – Indice du nombre d'emplois, secteurs choisis, 2007 à 2014, Canada (janvier à mars 2007 = 100)



Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données de l'Enquête sur la population active obtenues directement de Statistique Canada. Les données ont été désaisonnalisées par l'auteur en utilisant la méthodologie X-12 du logiciel EViews. Elles sont aussi des moyennes de trois mois.

Figure 6 – Indice du nombre d'emplois, secteurs choisis, 2007 à 2014, Canada (janvier à mars 2007 = 100)



Source : Figure préparée par l'auteur à partir de données de l'Enquête sur la population active obtenues directement de Statistique Canada. Les données ont été désaisonnalisées par l'auteur en utilisant la méthodologie X-12 du logiciel EViews. Elles sont aussi des moyennes de trois mois.

NOTES

1. Les données de l'emploi au Canada que l'on retrouve dans ce document proviennent de Statistique Canada, [Enquête sur la population active \(EPA\)](#), CANSIM (base de données), tableaux [282-0008](#) et [282-0088](#) (consultés le 29 janvier 2015 après la publication de la révision des données de l'EPA), de même que d'autres données de l'EPA obtenues directement de Statistique Canada.
2. Pour plus de détails sur le déclin du secteur de la fabrication au Canada au niveau du PIB, voir : Mathieu Frigon, [La variation du taux de change et la compétitivité du secteur manufacturier canadien](#), publication n° 2013-19-F, Ottawa, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement, 22 avril 2013.
3. Le sous-secteur des usines de textiles comprend la fabrication de tissus, textiles et revêtements, alors que le sous-secteur des usines de produits textiles se spécialise dans les tapis, rideaux et sacs de textile.
4. Le secteur des forêts comprend la foresterie, l'exploitation forestière et les activités de soutien à la foresterie. Il inclut, entre autres, la récolte de produits forestiers, de terres à bois, de pépinières, la coupe et le transport du bois, la production de bois d'œuvre ou de bois brut.
5. L'agriculture comprend les cultures agricoles, l'élevage, les activités de soutien à l'agriculture et un sous-secteur appelé « agriculture, non classé ailleurs ».
6. Les activités de soutien pour l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz comprennent la prospection de minéraux et le forage de puits de pétrole pour autrui.
7. Voir : Institut canadien d'information sur la santé, [Facteurs d'accroissement des dépenses de santé : les faits](#), Ottawa, octobre 2011.
8. La technique consiste à enlever ou à distribuer l'effet « saisonnier » d'un ou de plus d'un mois sur une période annuelle pour pouvoir comparer diverses périodes de l'année en évitant les saillies. Le facteur d'ajustement est différent pour chaque mois à l'intérieur de l'année (en raison de son caractère spécifique), mais constant pour le même mois d'une année à l'autre.
9. Les figures 5 et 6 utilisent les données désaisonnalisées, en plus de faire des moyennes de trois mois consécutifs, pour assurer une plus grande fiabilité et une plus faible volatilité des données, surtout en ce qui concerne les secteurs d'activité les plus petits.